

vant la rapidité de la pensée. O heureux affranchissement qui fera que cette chaîne, sous le poids de laquelle nous gémissons, ne me' tra plus d'obstacles à nos désirs ; que cette étroite prison, que nous traînons péniblement avec nous, n'imposera plus de bornes à l'exercice de nos facultés !

6. Mais qu'est-ce que le bonheur des sens comparé à la satisfaction de l'intelligence ? Avide curiosité de l'esprit humain, vous serez enfin rassasié ! A la source de la vraie science, les élus y puisent à longs traits et pénètrent dans tous les prodiges de la sagesse divine. O spectacle merveilleux ! Les secrets les plus cachés et les plus sublimes de la nature sont révélés aux habitants du ciel. Ils comprennent la cause du mouvement des astres ; ils connaissent les mystères que renferment les abîmes de la mer. Le principe de la formation des divers êtres et de leur vie, les lois qui gouvernent ces mille et mille mondes lumineux, ces soleils dont le nombre et la grandeur fatiguent notre imagination, mais dont ils embrassent, d'un coup d'œil, les proportions et les mouvements divers. Et puis, ils comprennent toutes ces questions intellectuelles et morales sur lesquelles la science n'a fait que jeter une pâle lueur. Ils pénètrent dans les desseins de Dieu, voient avec une admiration sans cesse renaissante les vues de la providence dans le gouvernement de l'univers, la sagesse du sublime mystère de l'Incarnation, les voies du Seigneur dans la sanctification des élus, l'alliance admirable de la liberté et de la grâce. Chaque prédestiné admire avec reconnaissance les moyens dont la bonté divine s'est servi pour l'amener au souverain bonheur dont il jouit. Ah ! si c'est un plaisir si vif et si pur, pour l'esprit de l'homme, que de parvenir à la possession d'une vérité longtemps cherchée, quelle ne sera pas la satisfaction de l'âme élevée dans le ciel à toutes les connaissances que peut désirer son ardente avidité ?

7. Cependant la satisfaction des facultés de l'âme, quelque vive qu'elle soit, n'est pas complète si l'on jouit dans la solitude. Au cœur de l'homme, au ciel comme sur la terre, il